

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: SION, Imprimerie GESSLER

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

Canton Suisse Etranger
La ligne ou son espace . . . 0.10 0.20 0.30
Réclames 0.40
Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ à Sion.

ABONNEMENTS:
L'abonnement est payable par six mois.
année 6 mois 2 mois
Valais et Suisse 6.50 3.25 2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . . . 12.— 6.50 4.—
Envoi par numéro 15.— 7.50 4.40

Médecin
capable expérimenté spécialement dans les maladies des nerfs fonct. et des maladies internes, avec d'excellentes relations, au courant de la pratique des stations de cures
cherche engagement
pour saison d'été et d'hiver, cas échéant pour l'une des deux.
Offres avec indications détaillées sous **Z. M. 6337** à l'agence de Publicité **Rudolf Mosse, Zurich.**

On demande

de suite dans une petite famille jeune fille de confiance, désirant se former au ménage et aimant les enfants. S'adresser: „Pensionnat Protestant, Sion“ qui renseignera.

Voilà mon affaire

c'est un paquet de Poudre de Diamant qu'il me faut pour réparer mes casseroles émaillées, car seule elle répare tout à l'épreuve du feu et de l'eau. 60 ct. dans les drogueries, à Sion pharmacie Piteloud, à Brigue pharmacie et drogueries Gensch.

ATTENTION

50,000 paires de souliers
4 paires de souliers 12 fr. seulement
Pour cause de faillite de quelques grandes fabriques, j'ai chargé de liquider ce grand stock de chaussures à ce prix. Je vends donc à chacun 2 paires de souliers d'hommes et 2 paires de dames, à lacets, en cuir brun ou noir, semelles fortes et clouées, très élégantes dernier genre. Indiquer numéro. Les 4 paires, 12 fr. seulement. Envoi contre remboursements. J. GELB, Schuh Export Neu Sandez No 233 (Autriche). On fait l'échange. On renvoie aussi l'argent.

De toute colle lassé
Quand tout est cassé
On achète le ciment
La Poudre de Diamant...
Emerveillé, étonné alors
Car c'est une emplette d'or:
Tout est réparé, solide et beau,
A l'épreuve du feu et de l'eau!
Nombreux remerciements
Sur la Poudre de Diamant
A 60 cent. le paquet partout.
Dans les bonnes drogueries surtout.

Tirage

25 janvier
irrévocable et sans renvoi possible
Hâtez-vous et achetez les derniers

Lots

à Fr. 1.— de la loterie en faveur du bâtiment pour les écoles d'Airolo. Les billets seront bientôt tous vendus. Grande chance de gain. Gros lots de fr. 20000, 50000, etc. Sur 10 billets, un billet gratuit. Envoi contre remboursement par le Bureau Central à Airolo, Rue de la poste No. 198



Liqueur Clémentine
„Chartreuse suisse“
agréable et efficace
contre les maux d'estomac
digestions pénibles faiblesse du cœur refroidissements.
Meilleure Marque Suisse

Les femmes votent

pour les **Potages MAGGI**
quand elles veulent quelque chose d'exquis

en paquets de 6 blocs:

- Vermicelles
- Etoiles
- Melon
- Mignonnettes
- Petites pâtes aux tomates
- Petites pâtes
- Pois au lard
- Pois au jambon
- Pois aux oreilles de porc
- Pois

Liste de sortes:

- Bonne-femme
- Saint-Germain petits pois
- Pois et riz
- Lamballe (Pois et sagou)
- A la Reine
- Rumford
- Crème d'avoine
- Crème d'orge
- Tapioca véritable
- Tapioca-Julienne
- Tapioca-Crécy

en rouleaux de 6 tablettes:

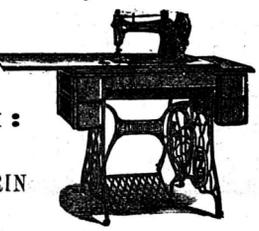
- Riz
- Riz-Julienne
- Sagou
- Roussi
- Oignon à la crème
- Julienne
- Parmentier
- Printanier
- Haricots blancs
- Lentilles
- Blé vert
- Semoule d'avoine
- Orge
- Semoule de froment

Sortes extra: Champignons, Mockturtle, Octail

Prière de s'assurer du nom Maggi et de la „Croix-Etoile“.

VIANDE FRAICHE DU PAYS
Derrière de bœuf à sécher et saler fr. 1.40 et 1.45 le kg.
Quartier de devant: fr. 1.25 et 1.30 le kg.
Expédition par colis postaux de 2 kg. 500 et au dessus.
Bœuf rôti depuis fr. 1.40 le kg. Bouilli depuis 1.20 le kg.
Aloyaux, filets, et faux filets aux plus bas prix.
Prix spéciaux pour HOTELS, RESTAURANTS etc. Téléphone 6129
Boucherie D. NAVILLE, Halle de Rive, GENEVE.

Machines à coudre SINGER
les meilleures
les plus simples
les plus pratiques
les plus populaires



Grands-Prix:
PARIS - ST-LOUIS
MILAN - BRUXELLES - TURIN

Paiements faciles par petites sommes
Escompte au comptant
Machines confiées à l'essai. Leçons gratuites

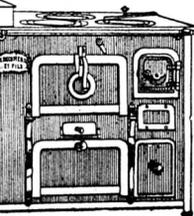
Compagnie SINGER: Maison Orsat Frères MARTIGNY

LA BOUCHERIE
Ls. MOREL à Genève
17 Bourg-de-Four 17
avise sa nombreuse clientèle qu'elle expédie des viandes de première qualité par colis postaux de 2 kg. 500 au-dessus aux prix suivants:

- Bœuf à bouillir depuis Fr. 1.40 le kg.
- à rôtir „ „ 1.70 le kg.
- Graisse de bœuf non fondue 1.40 le kg.
- Poitrine mouton 1.40 le kg.

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursements.

Fabrique d'appareils de chauffage



Décosterd et fils :: Lausanne
Rue de St-Martin 34 Téléph. 3418

Grand choix des fourneaux potagers brûlant tous combustibles pour ménages, pensions, restaurants et hôtels (catalogues des prix sur demande expédiés gratuitement. — Travaux très solides et de construction soignée.

Cuisson des fours garantie
Calorifères en tous genres :: Devis s. demande :: Réparations

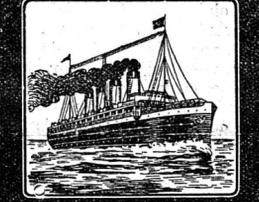
FABRIQUE DE MEUBLES REICHENBACH FRERES S.A.
SION Magasins à l'Avenue de la Gare

Ameublements complets de tous styles, Chambres à coucher, Chambres à manger, Salons, Bureaux, Linoléums, Tapis, Couvertures, Plumes, Glaces.
Installations pour hôtels, pensions, villas, etc.
Devis sur demande. Vente à terme.
Références

LITERIE COMPLETE
Arbres fruitiers
Forestiers - Conifères - Rosiers - Arbustes
Pépinières de Cressy par Onex, Genève H. Hertzchuch
Catalogue gratis Téléphone 12208

Farine d'Avoine torréfiée H. M.
le meilleur aliment pour l'élevage du jeune bétail. Expéd. par sacs de 25 et 50 kg. S'adresser à
Bossy & Cie., fabricants CORCELLES près Payerne.
ou aux négociants en denrées coloniales
Echantillons et mode d'emploi gratis.

VOYAGES MARITIMES
AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX
ZWILCHENBART S. A. & BAILE
AGENCE D'EMIGRATION



JULES ALBRECHT
REPRESENTANT
ORFÈVRE - BIJOUTIER
SION

Baume St-Jacques
de C. Traumann, pharm. Bâle
+ Marque déposée +
Remède souverain pour guérir toute plaie ancienne ou nouvelle ulcérations, brûlures, varices, pieds ouverts, éruptions, eczéma, dartres, hémorroïdes, engelures. Prix 1.25 dans toutes les pharmacies ville et campagne. Dépôt général

Bâle, Pharm St-Jacques
SION, Pharmacie Faust
Martigny: Pharmacie Loyevy

CÉSAR CALDI
TANNERIE
DOMODOSSOLA
Vachette blanche cirée
Achat des peaux de vaches



LOUIS CALDI
BORAGOMNERO (Novare)
VINS ROUGES
et BLANCS
! Echantillons sur demande !

Oignons de cuisine
1^{re} qualité garantis
sains et de conserve
tout l'hiver
50 kg. 10 francs; 100 kg. 19 fr.
par 500 kg. 17 francs
franco de port
PIERRE FOSSATI
Lausanne

AGRICULTEURS
Si vous désirez avoir de beaux arbres fruitiers, en bonnes variétés, adressez-vous en toute confiance
aux:

Grandes Pépinières A. Boccard
Petit Saconnex GENEVE - Petit Saconnex

Plusieurs milliers d'arbres fruitiers tiges à la vente soit: Pommiers Reinette grise Reinette Canada, et autres; Abricotiers Luizet et autres; Cerisiers variés; Cognassiers; Noyers variés; Poiriers variés; Pruniers variés; Grand choix de poiriers nains 1 et 2 ans, 125 variétés, dont: Williams, Duchesse, Giffard, Doyenné de Juillet au cent. Grand choix d'arbres d'ornement, Conifères, Rosiers en tous genres

Catalogue envoyé franco sur demande

BOUCHERIE CHARCUTERIE CHEVALINE
Chemin neuf No. 2 **Lucien ROSSIGNELLY** TELEPHONE 4563
GENÈVE EAUX-VIVES

En raison de la grande quantité de chevaux qu'il m'arrive, j'avise mon honorable clientèle et le public que j'expédierai à partir de ce jour de la viande de 1^{er} choix à Fr. 1.—, 1.10 et 1.20 le kilog. par demi chevaux. Avec os à Fr. —.70 et —.75 le kilog.

Montres de précision Audemars Frères de Genève

Concessionnaire pour la vente directe aux particuliers
Comptoir National d'Horlogerie à La Chaux-de-Fonds



8 Jours à l'essai
12 à 20 mois de crédit
10 ans de garantie

- N° 2028. Montre lépine argent 800/000 Fr. 55.—
- N° 2029. Montre savonnette argent 800/000 Fr. 64.—
- 1^{er} Versement Fr. 6.— Acomptes mensuels Fr. 5.—
- N° 2048. Montre lépine or 14 carats, cuvette intérieure métal. Fr. 187.—
- N° 2063. Montre savonnette or 14 carats, cuvette intérieure or. Fr. 255.—
- N° 2049. Montre lépine or 18 carats, cuvette intérieure or. Fr. 244.—
- N° 1873. Montre savonnette or 18 carats, cuvette intérieure or. Fr. 311.—

[1^{er} Versement Fr. 20.—. Acomptes mensuels Fr. 10.—.]
AU COMPTANT 10 % D'ESCOMPTE

Grand choix de montres pour Dames et Messieurs. Chaines et Sautoirs. Réveils et Régulateurs
Envoi à choix sur demande. Catalogue illustré gratis et franco.
Toutes les commandes et correspondances sont à adresser au:
Comptoir National d'Horlogerie
87 Rue de la Paix LA CHAUX-DE-FONDS Rue de la Paix 87

LA CHARCUTERIE
Fritz Stritzel Lausanne
expédie contre remboursement du lard maigre, saucissons, saucisses foie, aux choux et toute autre charcuterie de 1^{re} qualité, et à des prix très bas.
Prix courant à disposition.

Retards
des règles sont guéris immédiatement sans dérangement par remèdes inoffensifs. — Envoi discret Fr. 4.70 contre remboursement.
Ecrire Case 249, Stand, Genève.

ETERNIT



Société Suisse
DES USINES ETERNIT
à Niederrunnen (Glarus)

! Couvertures !
de toits et
Revêtements de façades
SÉCURITÉ
au vent et aux ouragans
Grande légèreté
Durée illimitée
Garantie de 10 ans.
Echantillons et renseignements à disposition

Dans l'attente

La situation internationale résultant des événements des Balkans continue à osciller entre le mieux et le pire.

Voici les faits qui la caractérisent aujourd'hui:

1. Les ambassadeurs se sont réunis lundi pour mettre la dernière main à la rédaction définitive de la note collective qu'ils avaient proposée à leurs gouvernements. Cette note vient d'être envoyée aux ambassadeurs à Constantinople. La démarche collective auprès de la Porte sera entreprise sans tarder, mais aussi, semble-t-il, sans une confiance bien assurée dans le succès. Il ne faut d'ailleurs pas s'attendre à une réponse immédiate de la Turquie.

2. Les négociations bulgares-roumaines qui se font actuellement à Londres ne seront reprises activement qu'après que M. Danef aura reçu les nouvelles instructions qu'il attend de son gouvernement. Toutefois on a l'impression que la détente entre Sofia et Bucarest s'accroît depuis que la Russie y a fait entendre des conseils amicaux, auxquels la France s'est associée.

3. Les rapports austro-serbes ne gagnent pas au prolongement d'une mobilisation autrichienne qui se développe méthodiquement et par suite d'un fait même que ces préparatifs militaires sont maintenus. La Serbie en présence de l'accueil qu'a trouvé à Vienne l'annonce de son intention d'évacuer les côtes albanaises de l'Adriatique aussitôt la paix conclue, a renoncé à cette concession, et l'Autriche rassemble du nouveau matériel de pontons sur la frontière danubienne, en face de Belgrade.

Outre ces problèmes qui ne sont malheureusement pas résolus et dont nous subissons les éternelles fluctuations, il reste toute une série d'autres questions en suspens: notamment celles de l'Albanie, du chemin de fer de Salonique, du partage des dépouilles turques entre les alliés. On ne saurait donc trop s'armer de patience et de sang-froid pour supporter le malaise et les alertes qui pèsent sur l'Europe pendant plusieurs mois encore.

La note des puissances est conçue en termes prudents. Elle indique toutefois à la Turquie les risques que comporterait une reprise des hostilités. Il ne faut pas demander de gros efforts aux malades ni aux convalescents. La Turquie vient de traverser une crise redoutable. Elle n'est pas en état de se jeter de nouveau dans la mêlée. On dit que ses troupes sont pleines de confiance. Confiance téméraire; car ce n'est pas en un mois qu'on improvise tout ce qui manque à l'armée turque, instance, étapes, service d'arrière. Enfin il est de l'intérêt de la Turquie que la question d'Asie ne soit pas posée. Or si la guerre recommence qui peut garantir que l'Arménie, le Liban, la Syrie, l'Arabie resteront tranquilles? Ce qui est tombé à Kirk-Kissé ce n'est pas une forteresse, c'est le dogme de l'intégrité ottomane.

Voici les nouvelles que nous apportent aujourd'hui les dépêches:

L'agence Reuter publie la note suivante, le 14:

« Les chefs des délégations balkaniques se sont réunis ce matin. A cette réunion, on décide que les gouvernements balkaniques feraient remettre au gouvernement ottoman, simultanément à la note collective des puissances, une communication déclarant toutes négociations rompues si la Turquie n'acceptait pas les conditions de la note. Il fut également décidé d'envoyer aux commandants militaires des instructions leur enjoignant de dénoncer l'armistice ».

LONDRES, 14. — La note collective préparée par la conférence des ambassadeurs ayant été approuvée par les divers gouvernements les ambassadeurs, dans leur séance d'hier, ont pu régler les derniers détails et notamment la date de ladite note qui sera probablement transmise aujourd'hui au gouvernement ottoman.

Le texte de cette note ne saurait être communiqué à la presse avant que la remise en ait eu lieu à la Porte, mais on en connaît déjà le sens général.

Les puissances expriment le désir d'éviter le retour de la guerre. Ensuite elles font ressortir la responsabilité qu'entraînerait pour le gouvernement ottoman, la reprise des hostilités amenée par son attitude et qui, peut-être allumerait la guerre sur d'autres points de la Turquie.

Les puissances parlent ensuite du concours éventuel qu'elles peuvent être amenées à donner à l'empire ottoman en vue de sa réorganisation et qu'une attitude intransigeante de sa part rendrait plus difficile.

En conséquence le Conseil est donné à la Porte de céder sur la question d'Andrinople et pour les îles de la mer Egée de s'en remettre aux gouvernements des grandes puissances.

Le ton de la note est ferme, mais il garde toujours une forme courtoise et amicale.

Il n'est pas question dans la note de démonstration navale, les ambassadeurs, étant donné les difficultés de sa mise à exécution et des délais inévitables, qu'entraînerait la discussion d'une question aussi délicate ayant jugé préférable de la laisser de côté au moins pour le moment.

Quel sera le résultat de la remise de cette note? D'après les uns, il ne faudrait pas encore désespérer tout à fait. Kiamil pacha étant convaincu de la nécessité de céder, on a l'espoir que son autorité, jointe à celle du ministre de la guerre, qui se montre, lui aussi, absolument opposé à la reprise des hostilités, réussira à convaincre le grand conseil. On fait remarquer en outre que depuis quelques jours on commence à faire circuler à Constantinople sur la situation d'Andrinople des bruits, qui d'après les dernières informations, seraient tout à fait exagérés. On attribue ces bruits

au désir de préparer l'opinion publique et de l'amener peu à peu à admettre la nécessité de la paix.

BUCAREST, 15. — Le ministre de Russie à Bucarest aurait offert au gouvernement roumain les offices du gouvernement de Pétersbourg, afin d'aider au développement cordial des négociations avec la Bulgarie. Cette démarche aurait été appuyée par la France.

SOFIA, 15. — Dans les milieux autorisés on assure que le ministre des finances, M. Théodoroff qui avait mission de demander la médiation de la Russie pour le règlement de toutes les difficultés relatives à la conclusion de la paix et aux revendications roumaines, se serait, d'après les informations reçues jusqu'ici acquitté de sa mission avec succès.

Nouvelles de la Suisse

Le directeur des assurances

Le Conseil fédéral a nommé directeur de l'office fédéral des assurances sociales, M. Hermann Rufenacht, avocat à Berne, depuis plusieurs années président des caisses de maladie bernoises.

Arbitrage fédéral

Les gouvernements néerlandais et portugais ont convenu de soumettre à l'arbitrage du président de la Confédération suisse leur différend relatif à la délimitation de leurs possessions respectives dans l'île de Timor (île de la Malaisie).

Empoisonnement

A Mumi, (Argovie), une ouvrière en soierie Mme Rensch, s'était fait une légère blessure à laèvre. Ayant commis l'imprudence d'essayer la plaie avec de la soie, Mme Rensch ne tarda pas à éprouver de vives souffrances. Bientôt un empoisonnement de sang se déclarait, auquel la malheureuse femme vient de succomber.

Sous le train

Mardi matin, vers 6 h. le train descendant de la Chaux-de-Fonds à Neuchâtel a croisé, dans le tunnel du mont Sagne, un nommé Vuilleumier, âgé d'une quarantaine d'années qui avait donné à la gare des signes de dérangement cérébral et s'était mis à courir dans la direction du tunnel. Les deux pieds ont été sectionnés, l'un d'eux a été retrouvé à 50 mètres du corps.

Chronique agricole

La baisse du sucre

D'après l'Association internationale de statistique sucrière la récolte de betteraves à sucre en Europe, serait pour 1912 supérieure à 35 pour 100, à celle de 1911.

Le prix du sucre, qui a déjà sensiblement baissé, doit baisser encore.

Bulletin commercial

Céréales. — On a enregistré la semaine dernière un peu de fermeté dans les cours sur tous les marchés en général.

On a payé les blés Manitoba II et Kansas II, 22 francs les 100 kilos, wagon Anvers. Les Roumanie valent de 22 francs 50 à 22 francs 75 wagon Marseille et les russes 22 francs 25 à 22 fr. 50.

L'Amérique aurait déjà vendu 90% de son stock à écouler.

Pour les avoines on offre des Plata sur février mars embarquement à 14 fr. 75, caf, Marseille, des Russie, belle qualité, à 18 fr. 50, noirs à 16 fr. 75 wagon Marseille.

En ce qui concerne les bonnes avoines de semence dont on s'occupe déjà de façon assez active même à la culture, elles sont exceptionnellement rares, aussi les prix en sont-ils tenus élevés.

Le seigle est coté 17 fr. 50 logé wagon Marseille.

Vins. — Le calme plat règne actuellement dans le marché des vins. Les vignobles français du Midi sont aussi sans activité.

Graines fourragères. — En France on continue à pratiquer les prix suivants; trèfle violet 160 francs à 185 frs.; luzerne de Provence 110 francs à 150 francs; esparcette 45 à 60 francs; raygras 40 francs à 45 francs, les 100 kilos, lieux d'origine.

Fourrages. — Les marchés sont normalement approvisionnés et l'on n'enregistre que peu de variation dans les cours soit de la paille soit des foin. Les prix du foin pour les marchés de la Suisse romande varient entre 6 francs et 9 fr. 50 les 100 kg., ceux de la paille, entre 5 fr. 50 et 7 fr. 50.

Miel. — On cote les prix suivants au kg.: à Sion 2 fr. 40 à 2 fr. 50; à Morges 3 fr. 60 à 3 fr. 80; à Yverdon 2 fr. 50.

Pommes de terre. — Pour la consommation, les affaires en pommes de terre sont assez calmes. Par contre on parle un peu plus des variétés pour semence et déjà on constate un réveil du marché allemand. Les cotes précédentes n'ont pas subi de modifications sensibles.

Lait. — Les lieux de production éloignés des grands centres de consommation, c'est-à-dire les sociétés qui vendent leur lait pour fromager ou pour l'expédition en vue d'une destination éloignée, ont dû consentir cette année une réduction sensible sur les prix précédents. Nous avons déjà noté à plusieurs reprises cette tendance lourde des prix du lait. La hausse n'a d'ailleurs pas fait de nouveaux progrès. (Journal d'agriculture suisse)

Abondance de lait

La production du lait est si grande en ce moment que la plupart des laiteries se voient dans l'obligation d'en transformer une grande partie en fromage.

Cette mesure n'a été mise à exécution qu'à contre-cœur par les laitiers, car leurs caves sont encombrées de fromages qui ne trouvent pas de preneurs. Le fait est général en Suisse, mais surtout en Suisse romande.

On attribue l'abondance du lait à la bonne qualité du bétail et des fourrages de cette année.

CANTON DU VALAIS

La votation de dimanche

La votation cantonale du 12 janvier a donné les résultats suivants:

La loi modifiant la loi sur les élections et votations est adoptée par 5577 oui contre 3224 non.

Le concordat intercantonal concernant les prestations de droit public est accepté par 6167 oui contre 2462 non.

Le seul résultat de la commune de Grône n'est pas encore parvenu au Département de l'Intérieur.

Tribunal cantonal

Ilme section en matière de denrées alimentaires.

En séance des 8 et 9 janvier 1913 le Tribunal a prononcé les amendes suivantes contre: 1 NN. pour infraction à l'article 222 de l'ordonnance fédérale du 29 janv. 1909 (vente de kirsch façon comme kirsch naturel), 150 francs.

2) NN. pour violation de l'article 36, 37 de la loi du 8 décembre 1905, (falsification de lait), 700 francs.

3) NN. pour contrevention à l'article 222 de l'ordonnance fédérale du 29 janv. 1909 (voir I.), 300 francs.

4) NN. pour avoir enfreint les articles 24 concernant l'abatage et 61, 62 de l'ordonnance fédérale du 29 janvier 1909 (vente de viande de chien), 150 francs.

Tribunal militaire

Le Tribunal militaire de la 1ère division se réunira lundi 20 janvier, à la grande salle de l'Hôtel-de-Ville à Sion, pour juger quelques cas de défection au dernier cours de répétition.

Le Sou de Gérone

La Direction de l'Institut des Sourds-muets de Gérone nous prie d'informer le personnel enseignant qu'elle lui adresse ce mois-ci, comme d'usage, les formulaires nécessaires (bordereaux et chèques) pour la souscription à l'œuvre scolaire et philanthropique: « Le Sou de Gérone ». Par la même occasion elle se recommande instamment à la bonne volonté et au dévouement de MM. les Instituteurs et de Mmes les Institutrices, de la direction des écoles tant publiques que privées, d'une manière générale, pour obtenir que le montant de la contribution soit aussi satisfaisant que possible. Au nom des intéressants petits bénéficiaires, elle leur adresse cet appel et les remercie d'avance sincèrement.

Il sera maintenant intéressant de savoir ce qu'a produit le « Sou de Gérone » pour le cours scolaire 1911-12. Voici donc, par districts la contribution de chacun d'eux, laquelle a aidé à payer la pension de plusieurs enfants pauvres qui, sous l'appui généreux de leurs jeunes camarades plus aisés et mieux partagés de la nature, eussent été privés de l'avantage de pouvoir être admis à l'Institut de Gérone.

Lieux	Frs.
Conches	36 55
Raon-Orléans	16 35
Brigue	123 05
Vivèze	42 55
Rarogne-Occidental	9 00
Loèche	28 30
Sierre	127 10
Sion	121 95
Ilhérens	30 15
Contley	42 20
Martigny	185 15
Entramont	55 45
St-Maurice	109 73
Monthey	189 10

La cantate du centenaire

Suivant une information qui a fait le tour de la presse, le Conseil d'Etat avait confié la composition de la cantate du centenaire à M. Gustave Doret (Vaud).

Nous apprenons aujourd'hui que le Conseil d'Etat n'a encore pris aucune décision à ce sujet. Le nom de M. Doret a été seulement mis en avant par des membres de la commission des fêtes.

Nous recevons à ce sujet le communiqué suivant:

Récemment un correspondant de la « Liberté » de Fribourg a adressé à ce journal un entreillet annonçant que le Conseil d'Etat avait chargé M. G. Doret de la composition de la cantate du Centenaire.

Cette nouvelle, reproduite par plusieurs journaux, est dénuée de tout fondement. Le Conseil d'Etat, pas plus d'ailleurs que la commission du Centenaire elle-même, n'ayant pris de décision à ce sujet. (Communiqué.)

Partage de successions

Plusieurs frères et sœurs qui n'avaient pas encore opéré le partage des biens hérités de leur père sous l'empire de l'ancien droit valaisan, passeront entre eux en 1912, un contrat écrit aux termes duquel la part échue à un héritier était cédée à ses cohéritiers. Ils demandèrent que l'on tint compte de ce contrat au registre foncier et notamment que la part de copropriété des immeubles successoraux correspondant à la quote-part héréditaire fut inscrite dans le registre comme ayant été transférée aux acquéreurs de la part héréditaire aliénée. Mais les autorités valaisannes du registre foncier écartèrent cette réquisition d'inscription, parce que le contrat n'était pas dressé dans la forme authentique.

Le Conseil fédéral a déclaré un recours interjeté contre cette décision des autorités cantonales. Il admet que la copropriété qui s'est constituée d'après l'ancien droit valaisan avec l'ouverture de la succession subsiste entre les héritiers sous l'empire du droit nouveau jusqu'au partage de la succession et que l'aliénation des parts de copropriété par les héritiers pris individuellement continue à être possible. Mais c'est à juste titre que les autorités du canton du Valais ont affirmé que cette aliénation devait être effectuée en la forme authentique prescrite par le nouveau droit fédéral.

Faits divers

Bielovucchie vole au-dessus de Brigue et en atterrissant voit son monoplan endommagé.

Il paraît de plus en plus improbable que Bielovucchie puisse traverser le Simplon cette semaine. Il a fait mardi un vol d'essai. En atterrissant il a endommagé sa machine. Le correspondant de la « Suisse » fournit à ce sujet les renseignements suivants:

Enfin Bielovucchie a volé et cela après quatre jours d'une attente faite de continuels alternatives d'espoir et de désillusion. Ce vol s'est fait presque à l'improviste.

Dans les premières heures de la matinée le temps était très beau, quoiqu'un peu froid et une légère brise du nord ne pouvait pas gêner beaucoup un aviateur habile et courageux. Mais déjà, vers 9 heures, les conditions atmosphériques n'étaient plus les mêmes; le ciel se couvrait et la bise avait fait place à une véritable tempête de vent. Les sapins des hauts sommets en frémissaient.

Brisset, qui était resté tout le temps au champ de départ pour faire préparer le monoplan descendit vers midi déclarant tout vol impossible. — « J'ai lancé, nous dit-il, un ballonnet de sondage, mais le vent l'a poussé contre les pentes du massif de l'Aletsch c'est à dire dans la direction opposée à celle qui nous serait nécessaire ». Mais Bielovucchie n'est pas de cet avis. En effet, arrivaient de Domodossola, du Simplon-Kulm et de Simplon Hospice des informations excellentes sur la situation atmosphérique et l'aviateur espérait trouver le calme s'il parvenait à s'élever à une certaine altitude. C'est alors que le vol fut décidé.

La nouvelle s'est répandue en ville avec une rapidité incroyable. Lorsque nous arrivons à Ried-Brigue il y a déjà une foule nombreuse qui attend; on remarque la présence des montagnards accourus des villages de la vallée beaucoup de curés, les élèves de l'Institut St-Orsola et beaucoup d'étrangers. Les gendarmes ont beaucoup de peine à contenir tout le monde.

Il est 3 heures précises, lorsque Bielovucchie arrive dans son automobile. La police fait éloigner les curieux et l'appareil est sorti du hangar. On lance encore un ballonnet pour sonder les hautes régions et le vent l'emporte au nord-est. C'est toujours le courant contraire. Mais Bielovucchie a une confiance illimitée dans son monteur de quatre-vingts chevaux et il partira quand même.

Au dernier moment arrivent des dépêches sur les conditions atmosphériques; elles ne sont déjà plus aussi bonnes. Le vent souffle du sud vers le nord et de légers nuages sont signalés vers le sud. Entre temps, les mécaniciens ont fourni à l'appareil son huile chaude et sa benzine. Bielovucchie qui s'est habillé sous le hangar en sort pour vérifier lui-même les câbles de l'appareil et les différentes parties du moteur. La foule l'observe avec une curiosité où se mêle un peu d'admiration. Les objectifs cueillent l'aviateur au passage et les appareils cinématographiques tournent sans cesse. A un moment donné, Bielovucchie fait un geste si drôle à l'adresse d'un opérateur, que la foule part d'un grand éclat de rire. Mais l'aviateur revient à des précautions plus sérieuses. Il a constaté que de la tuyauterie du moteur suinte de l'huile; mais ce n'est qu'une frusque alerte, résultant de la distraction des mécaniciens qui ont versé à côté.

Bielovucchie très satisfait de son examen revient sous le hangar pour terminer son habillage. Il porte un casque en caoutchouc, deux passe-montagne, un maillot havane et un pantalon gris:

— Ne prends-tu pas des lunettes noires? lui demande Brisset.

— Non, c'est inutile car il n'y a plus de soleil.

L'aviateur revient et se préoccupe du public qui a envahi le champ de départ.

— Personne sur la piste, dit-il, car en cas d'atterrissage l'appareil court très vite et il y aurait du danger.

Il est 3 h. 45 et les préparatifs sont terminés. L'aviateur est prêt à prendre place sur son siège.

— Combien d'essence avez-vous mis dans le réservoir? demande-t-il.

— Trente-cinq litres.

— C'est bien, déclare l'aviateur. Mais tout de suite il se reprend. — Ajoutez encore un bidon.

Cette opération terminée, Bielovucchie monte sur son appareil, emportant la carte qui doit le guider dans son vol. Le moteur est mis en mouvement et une douzaine d'hommes retiennent l'appareil. A plusieurs reprises, Bielovucchie a coupé l'allumage pour s'assurer du bon fonctionnement du moteur.

Il fait un signe de la main droite, tout le monde lâche et l'appareil bondit. Il court sur une longueur de deux cents mètres et décolle. Le décollage est facilité par un léger valonnement du terrain. La foule qui a suivi tous les détails de cette envolée n'a pas applaudi, mais un murmure approbatif s'est fait entendre.

Quelqu'un, près de moi, observe: « Chavez est parti dans de meilleures conditions! »

Mais Bielovucchie se dirige vers les gorges de la Salline en prenant de la hauteur. La lutte entre l'homme et les courants est, dès le premier moment, épiquée. L'appareil est secoué par les remous; il se tord, se penche, se redresse et monte toujours. On devine que l'aviateur voudrait se tenir au milieu de la vallée mais le vent le pousse vers l'Alatch. Il vole alors vers le Glishorn en se dirigeant le long de la vallée du Rhône. Le vent le pousse toujours au nord et du bas on observe de curieuses illusions d'optique. A un moment donné on croit que l'aéroplane vole à travers les sapins de l'Aletsch ou qu'il court sur les neiges du Belalp. Mais il revient bientôt et dans le voyage de retour on croirait que

l'aviateur veut visiter tous les vallons des hauts sommets, tel un aigle qui va chercher sa proie dans les endroits inaccessibles. C'est enfin l'atterrissage très difficile.

Bielovucchie reprend le contact avec le sol un peu en dehors du champ de départ, derrière un petit mamelon.

L'aviateur ne reparait pas. Que lui est-il arrivé? On éprouve un moment d'angoisse, mais les gendarmes qui sont placés sur le sommet du mamelon et qui voient certainement ce qui passe, ne bougent pas. Donc il n'y a rien de grave. Enfin voici l'aéroplane; il s'arrête et Bielovucchie en descend au milieu des applaudissements de la foule. Le vol a duré 7 minutes et demie.

En atterrissant, Bielovucchie a faussé un patin du charriot d'atterrissage et les vols ne pourront être repris que d'ici à trois jours.

L'aviateur s'est élevé à 1848 mètres, soit à environ 1200 mètres au-dessus du fond de la vallée.

— Je ne suis pas monté plus haut, a-t-il déclaré, parce que cela m'a été impossible. A 1800 mètres, j'ai eu la même impression que lorsqu'en France je montai à 4200 mètres. Je m'explique maintenant, ajouta-t-il, le sort de Chavez. Il a été englouti par les gorges de Gondo parce que la dépression de l'air, en cet endroit, est très grande et qu'on ne peut pas prendre la hauteur voulue.

Toutefois Bielovucchie est bien décidé à poursuivre sa tentative, dès que son appareil sera remis en état et que le temps le lui permettra.

Bielovucchie, Brisset et Belot sont partis dans la soirée pour Genève, en automobile. Ils partiront ce soir pour Brigue.

Un vol à Martigny

La semaine dernière, une personne connaissant très bien les lieux, est entrée au domicile de M. Paul Lonfat, à la Bâtiaz et a emporté une somme d'environ 500 francs.

SION — Conférence sur la protection des oiseaux

Sous les auspices du Département de l'Intérieur, la Société séduinoise d'agriculture fera donner samedi 18 courant à 4 h. 1/2 du soir, une conférence publique et gratuite sur la « Protection des oiseaux », par M. Burdat. Cette conférence aura lieu dans la salle du cinématographe de Tivoli, à St-Georges, elle sera illustrée de nombreuses projections lumineuses.

Le public est cordialement invité à y assister. Le Comité.

St-Léonard — Nouveau chef de gare

La direction du 1er arrondissement a nommé M. Paul Voutaz, receveur aux voyageurs à Sion, en qualité de chef de station à St-Léonard.

Les rats d'église

Dimanche à midi, après la messe, deux personnes ont tenté de cambrioler l'église de St-Gingolp. Dérangées par un frère mariste, instituteur, au moment où elles crochetaient le tronc de l'église, elles s'enfuirent sur sol suisse, où elles ne tardèrent pas à être arrêtées par la gendarmerie valaisanne. Ce sont le nommé Marié Français, et une femme d'origine bernoise. Reconduits à la frontière les délinquants ont été cueillis par la gendarmerie française et mis en lieu sûr.

† M. Emile Guntensperger

Mardi matin est décédé à Sion, des suites d'une pneumonie, M. Emile Guntensperger, ancien président du Rhodensingerbund, industriel très connu.

M. Guntensperger que la mort vient de ravir si brusquement à l'affection d'une nombreuse famille, s'en va dans toute la force de l'âge.

Il était estimé de tous, en raison de sa droiture et de son affabilité.

Nous présentons nos sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

Echos

Londres dans le brouillard

Londres a été plongé toute la journée de lundi dans un de ces brouillards jaunes et extrêmement épais comme on n'en trouve que sur les bords de la Tamise.

Pendant la matinée surtout, il était impossible de distinguer quoi que ce fut à un mètre et les puissants globes électriques ne pouvaient même pas percer l'obscurité. En hâte, des torches au pétrole furent installées de place en place dans la Cité pour permettre aux quelques rares voitures en circulation de tenir leur gauche.

La séance de la Cour d'assises à Old Bailey, n'a pu s'ouvrir que deux heures et demie après l'heure fixée, les fiacres ne marchant pas et l'un des jurés s'étant perdu dans le brouillard.

Tous les trains sont arrivés avec des retards énormes. Pour venir d'Ilford à Londres par exemple, les trains mettaient trois heures au lieu de vingt-cinq minutes.

Les météorologistes attribuent cet épais et noir brouillard au manque de courants d'air et à la vive et soudaine dépression de la température. D'après les indications barométriques cet état de choses peut se prolonger quelques jours encore.

Ingénieuse réclame

Constatant que l'excellence de ses produits n'arrivait pas à attirer une clientèle nombreuse, une maison de thé anglaise annonça, il y a quelques années, qu'elle ferait une pension de 12 fr. 50 par semaine à toute cliente qui deviendrait veuve. Il suffisait pour cela, d'acheter chaque semaine, au moins une demi-livre de thé.

Tout d'abord les ménagères restant sceptiques, les magasins de la maison de thé furent pas très encombrés, mais, quelques clientes ayant perdu leurs maris, le bruit se

L'expédition allemande au Spitzberg



Les membres de l'expédition: 1. Capitaine Sandleben; 2. Lieutenant Schröder-Stranz, chef de l'expédition; 3. Capitaine Ritzcher; 4. Le peintre de marine Rowe; 5. Dr. Moeser; 6. Dr. Kudiger; 7. Dr. Detmers, 8. Dr. Mayr

répandit qu'on leur payait très régulièrement leurs rentes et les acheteuses accoururent en foule.

Il en est venu un tel nombre que la maison de thé paie actuellement plus d'un million de francs de pensions! Mais les affaires se sont développées et la fameuse maison a plus de 110 succursales et de 3,000 agences.

D'autre part, le fonctionnement d'un tel mode de réclame n'a pas été sans entraîner peu à peu une conséquence sociale: l'augmentation des mariages.

Beaucoup de vieilles filles qui se montraient fières de leur célibat, se sont empressées de se marier. De mauvaises langues ajoutent même que de jeunes personnes se sont tout à coup senties un irrésistible penchant pour des hommes d'âge, et de santé délicate!

Fiancée prise au lasso

Une troupe de cowboys australiens, qui parcourent en ce moment l'Angleterre pour y donner des représentations de scènes de la vie du ranch en Australie a pour étoile miss Bonita Dressler une jeune fille de vingt-deux ans dont l'adresse au tir à la carabine est merveilleuse.

De petite taille mais jolie, vive et gaie, Bonita compte de nombreux souplicants. Les plus empressés étaient deux cavaliers attachés à la troupe: Billy Lee et Frank Joy, qui se disputaient la main de la jeune tireuse.

Après de longues hésitations, la mignonne Bonita trouva la solution du problème. C'était de faire lutter les deux cavaliers, à l'instar des chevaliers d'antan, dans une épreuve dont elle serait le prix.

L'épreuve consistait en une course de deux milles (un mille aller et retour) sur le terrain de polo de Colchester où se trouve actuellement le troupe. Le gagnant de cette course devrait non seulement arriver le premier au but, mais encore lancer avec succès le lasso à Bonita, qui se tiendrait là, également à cheval. Comme seul et unique prix: la main de Bonita dans les huit jours.

Cette course à l'hymen s'est courue dans les conditions fixées, et Billy Lee en est sorti vainqueur aux acclamations d'une foule qui en avait suivi les péripéties avec le plus vif intérêt.

Après avoir reçu les félicitations de son concurrent malheureux, Billy a sauté en croupe de la monture de Bonita, et les deux fiancés sont ainsi rentrés à Colchester, où ils se marieront ces jours-ci.

Le dernier omnibus à Paris

Un cortège original a traversé Paris dimanche. Derrière un antique omnibus, que ses

deux chevaux traînaient péniblement, suivaient, sans aucun ordre, taxis, automobiles camions, coupés, limousines, etc. Toutes ces voitures fleuries, ornées de bannières portant des inscriptions diverses étaient occupées par des manifestants joyeux, qui fêtaient la disparition de la traction animale sur les lignes parisiennes de transport en commun. Le public était convié à cette fête, il y a pris part et s'est amusé.

Le rendez-vous avait été fixé à midi, sur la place Saint-Sulpice au départ de la ligne St-Sulpice-la Villette, qui aura été la dernière ligne à employer la traction hippomobile. La foule massée sur la place était alors si dense que toute circulation était devenue impossible. On dut faire appel aux gardes municipaux à cheval pour organiser un service d'ordre.

Un peu après midi l'omnibus partit pour la Villette. Il y avait à l'intérieur et sur l'impériale uniquement des manifestants qui l'avaient fleuri comme il convenait. Derrière se plaça un double phaéton automobile, dont la carrosserie était entièrement tendue d'un drap noir semé de lames d'argent. Puis, en file indienne, suivaient les voitures.

Le cortège défila par les rues du Vieux-Colombier, de Rennes, les boulevards Saint-Germain, du Palais, le quai de Gesvres, les rues Saint-Martin, Lafayette et d'Allemagne. Quand il arriva au point terminus, il s'était grossi de manifestants qui, pédestrement, étaient venus en courant et en chantant; les uns et les autres dansèrent une ronde autour de l'omnibus. Puis la plupart grimpèrent dans d'autres voitures la Villette-Saint-Sulpice pour regagner le centre de Paris. Un déjeuner très gai a clos cette manifestation.

Nouvelle à la main

L'hercule de foire.
— Tenez, Mesdames, Messieurs et militaires, voici sur mon bras un poids de cinq kilos... Eh! bien, ce serait un poids de 5000 kilos, de 10,000 kilos, que ce serait exactement la même chose!

A nos abonnés

Nos abonnés sont instamment priés de bien vouloir réserver bon accueil à la carte de renouvellement pour le premier semestre 1913 qui leur sera présentée incessamment.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Les élections présidentielles en France

On apprend dans les couloirs de la Chambre que le groupe des socialistes unifiés a décidé à l'unanimité de ne pas participer à la réunion préparatoire du congrès de Versailles et de voter au congrès au premier tour pour M. Vaillant.

Par 19 voix contre 18 et 40 abstentions, le groupe de la gauche radicale a résolu d'opposer un candidat à M. Deschanel pour la fauteuil présidentiel de la Chambre.

Le groupe radical-socialiste laissera toute liberté d'action à chacun de ses membres pour l'élection du président de la Chambre. Il votera à Versailles pour le candidat radical et radical-socialiste désigné par les gauches.

La délégation des groupes de gauche a décidé de ne pas opposer de candidature à celle de M. Deschanel pour le fauteuil présidentiel.

La Chambre a ouvert sa session ordinaire, mardi après-midi sous la présidence du doyen d'âge, M. Louis Passy.

Dans son discours, il a insisté sur le caractère que doit avoir le congrès de vendredi qui élira le président de la République.

M. Deschanel a été élu président de la Chambre par 345 voix sur 535 votants. Il remercie dans un éloquent discours, où il retrace l'activité de la Chambre.

Sont élus vice-présidents: MM. Etienne, radical, Puech, socialiste, Massé radical-socialiste, et Dron, républicain.

Au Sénat, le doyen d'âge est M. Huguet, qui a 90 ans. Il se réjouit dans son discours, de la conclusion du traité franco-espagnol, et de l'œuvre remarquable accomplie au Maroc.

M. Antonin Dubost est réélu président du Sénat par 221 voix sur 272 votants.

Sont élus vice-présidents: MM. Tournon, radical, Natier, républicain, Maurice Faure et Savary.

PARIS, 14. — Le groupe sénatorial de la gauche républicaine a décidé de se rendre à la réunion plénière des gauches de la Chambre et du Sénat qui désignera le candidat à la présidence de la République. Les membres de ce groupe sont résolus à voter presque unanimement pour M. Poincaré.

Grand incendie de coton

Un incendie a détruit 1500 balles de coton entreposées dans un hangar situé dans le nouveau quartier de Minet-Elbassal, (Alexandrie, Egypte). Les pertes sont évaluées à frs. 1,250,000. Elles sont couvertes par une compagnie d'assurance anglaise.

Inondations aux États-Unis

La crue de l'Ohio continue. Trois mille personnes ont été chassées de cette ville par l'inondation. Les victimes ont reçu un asile dans les édifices publics. Une centaine de milles carrés de terres, dans la vallée de l'Ohio dans la région d'Evansville (Indiana) sont recouverts de trois à vingt pieds d'eau. Il y a de grosses pertes en bétail et de grands dégâts. Il n'y a pas de morts. La population est cernée de toutes parts et est en proie à de grandes souffrances.

Deux aviateurs noyés

Deux aviateurs de Londres essayaient lundi un nouveau biplan d'une maison anglaise, entre Durdurford et Greethithe (comté de Kent). On entendit une violente explosion. Le biplan tomba dans la Tamise. Les deux aviateurs se sont noyés.

La note des puissances

LONDRES, 15. — La note des puissances dont le texte a été arrêté lundi à Londres dans la réunion des ambassadeurs sera probablement communiquée aujourd'hui à la Porte.

La mission turque était, hier soir encore, sans nouvelles au sujet du grand conseil national de Constantinople.

Les élections présidentielles en France

PARIS, 15. — A l'issue de la séance de mardi à la Chambre, un grand nombre de députés ont demandé à M. Paul Deschanel de laisser poser sa candidature à la présidence de la République.

Le président de la Chambre les a vivement remerciés et a répondu qu'il était à la disposition de ses amis.

La fin d'un procès monstre

Le procès monstre intenté à Londres par la Compagnie nationale des téléphones contre le ministre des postes et télégraphes anglais vient de prendre fin.

La compagnie, dont l'installation complète avait été reprise par le gouvernement, réclamait à ce dernier une somme de 523,192,500 francs.

Dans son verdict de mardi le juge Lawrence a tranché le différend en réduisant à frs. 312,881,600 francs la demande de la compagnie.

Les frais du procès s'élèvent, dit-on, à environ 25 millions de francs.

Le téléphone en Italie

Au conseil des ministres, le ministre des postes a présenté un projet portant une dépense de huit millions de francs pour l'amélioration du service des téléphones des réseaux de l'Etat sur toutes les lignes principales. On prévoit l'installation d'un double fil pour chaque abonné.

Tremblement de terre

Dans la nuit de lundi à mardi des secousses sismiques ont été ressenties à Esneux (près Liège), à 11 h. 50, minuit et 2 h. 50, du matin. Les secousses ont été assez violentes mais n'ont causé aucun dégât.

Après la Maladie

Notre petit, âgé de 2 ans, était devenu si faible, après avoir eu la rougeole, qu'il ne tenait plus sur ses jambes. Un fortifiant s'imposait donc, et nous nous en primes à l'Emulsion Scott, si en vogue. Nous avons bientôt appris à estimer celle-ci, car elle redonna au petit les forces si nécessaires. L'appétit lui revint et ses efforts pour marcher furent bientôt couronnés de succès. Dans les cas semblables, nous aurons sans retard recours à votre Emulsion Scott, si justement renommée.

Nos 4 autres enfants eurent aussi de l'Emulsion Scott qu'ils préféraient de préférence, ce qui n'était nullement le cas pour l'huile de foie de morue ordinaire.

(Signé) Mme Eisenegger-Bosshardt, Neuchâtel, le 5 septembre 1911, Ecluse 41.

Il est très important de refaire les forces des enfants pendant la convalescence au moyen de ce fortifiant léger à digérer, et de cet excitant de l'appétit qui est toujours pris volontiers.

L'Emulsion Scott est également bonne pour les adultes, hommes et femmes, s'il s'agit de fortifier le corps épuisé et, par là, de raviver le courage et le goût du travail.

Néanmoins, jamais d'imitations: toujours la réelle Emulsion Scott.

Prix: 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

Dernière Heure

Veille funèbre tragique

LA COROGNE, 15. — Pendant la veille d'un mort par ses parents, au premier étage d'une maison, le plancher s'effondra.

Toutes les personnes présentes tombèrent à l'étage inférieur où se trouvaient également réunies plusieurs personnes.

Il y a dix blessés. Une jeune fille a été atteinte à la poitrine par le mort, et elle a reçu des blessures graves.

Les Bulgares tiennent conseil

SOFIA, 15. — Le roi et les ministres se sont rendus à Mustapha-pacha où ils doivent se rencontrer avec le général Savof et les commandants des quatre armées bulgares.

Le désarroi turc

CONSTANTINOPLE, 15. — Le gouvernement semble avoir renoncé pour le moment à l'idée de la convocation d'une grande assemblée consultative.

On continue à déclarer, dans les cercles officiels que la Porte ne devra pas céder à la demande des puissances. On pense que l'application de mesures coercitives sera difficile.

Les plénipotentiaires turcs n'ont pas encore reçu l'ordre de quitter Londres. En raison de la situation intérieure, le gouvernement a pris des mesures pour prévenir toute démonstration populaire.

Le conseil des ministres a autorisé notamment le ministre de l'intérieur à prendre des mesures spéciales contre les Jeunes-Turcs. Les entrées des couloirs de la Porte étaient gardées, mardi, par environ 300 agents de police.

Epuisement nerveux. Rassurons les pauvres femmes qui souffrent des nerfs

Mme Vve Triboulot, demeurant à Binningen (Bâle), rue des Jardins, 12, nous a écrit:

« A la suite d'une longue période de surmenage je me suis trouvée dans un état d'épuisement nerveux extrême. J'étais très mal, impressionnable à l'excès, sujette à des frayeurs, des angoisses. Je ne pouvais plus m'occuper de quoi que ce soit et il m'était même impossible d'écrire. De plus, mon état général de santé n'était pas satisfaisant. On m'a tant vanté les Pilules Pink que je me suis décidée à les prendre espérant qu'elles feraient peut-être pour moi ce que les autres médicaments n'avaient pas pu faire. Les Pilules Pink m'ont fait beaucoup de bien. J'ai dû prolonger le traitement un peu en raison de l'ancienneté de mon mal, mais je n'en suis pas moins parvenue à la guérison. »

Que de femmes souffrent comme Mme Triboulot a souffert. Bien portantes jusqu'alors elles ont vu soudainement leur vitalité subir une sorte de retrait et la nutrition moléculaire de leur système nerveux déchoir. Les symptômes qu'elles éprouvent les épouvantent et les démoralisent complètement. Il nous faut les rassurer, car leur cas n'est pas grave et peut être parfaitement guéri par le traitement des Pilules Pink qui a une puissante action sur la régénération du sang et du système nerveux. Un peu de repos et le traitement des Pilules Pink suffisent à faire disparaître les misères nerveuses.

Nous avons publié à maintes reprises des attestations de guérison et avons été heureux de commencer aujourd'hui notre communication par l'exposé du cas de Mme Triboulot. Nous engageons vivement les personnes neurasthéniques à faire l'essai des Pilules Pink persuadées que nous sommes que ces personnes d'elles-mêmes, voudront continuer le traitement.

Les Pilules Pink guérissent: anémie, chlorose, faiblesse générale, maux d'estomac, migraines, névralgies, sciatique, douleurs dans le dos de Saint Guy. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt: MM. Cartier et Jörn, droguistes, Genève, 3 fr. 50 la boîte; 19 francs les 6 boîtes, franco.

La femme du docteur

Arriva le mois de mai. Les pensionnaires quittèrent la villa; la dame impotente seule resta encore, et la maison devint tout à fait silencieuse. Maintenant, le jardin entier appartenait à Marlène, elle pouvait s'y promener d'un pas languissant, sans rencontrer personne au détour des allées. La terre était en fête; partout débordait une riche végétation, une profusion de fleurs qui paraient ce coin de pays si beau.

Mais la jeune femme ne voyait rien des merveilles étalées devant elle. Ses yeux grands ouverts fixaient vaguement un point lointain et ses pensées, qui l'absorbaient toute, la portaient au delà des monts, vers des contrées plus septentrionales où résidaient les siens; ses enfants, ses chers enfants qu'elle aimait tant! Elle était sans nouvelles et souffrait horriblement de ce silence. Tous les matins, debout sur la terrasse, elle guettait l'arrivée de Guglielmo, le jardinier chargé de chercher la correspondance de la Villa Carino. D'un regard anxieux elle parcourait les enveloppes étalées sur la table du vestibule. Hélas! la lettre tant attendue de la vieille Neupert n'arrivait pas... Marlène, que cette vaine attente torturait, interprétait qu'Eric défendait à la vieille femme d'écrire pour la tenir au courant. Il voulait une séparation et s'adjugeait les enfants...

Chaque fois qu'elle se posait cette question, elle secouait bien vite la tête. Non...

besoin de partir; elle voulait se ressaisir.

Et tous les jours, quand elle regagnait sa chambre après la déception que lui causait non elle y serait devenue folle. Elle avait l'absence de lettre, le souvenir des événements tragiques l'obsédait à nouveau. Elle revivait encore une fois les heures pénibles. Son mari ne lui avait-il pas menti? Elle ne pouvait s'expliquer autrement ce qui s'était passé. Il était innocent, il est vrai, de la tentative de meurtre commise par cette malheureuse; mais quand elle creusait dans ses souvenirs, elle se rappelait bien des incidents ou des paroles qui lui semblaient alors insignifiants et auxquelles elle donnait à présent une interprétation toute autre. Cette femme le regardait d'un air interrogateur, puis quand elle se voyait observée, elle détournait rapidement son regard et d'un air effaré le portait dans une autre direction. Puis, comme cette créature insensée s'était attachée à ses pas jusqu'à assumer la charge si lourde de soigner sa mère malade! N'était-ce pas incompréhensible, inouï? Ah! c'est que cette femme, qui sans doute ne lui avait pas été tout à fait indifférente autrefois, l'avait reconquis par sa douce mélancolie; ses grands yeux noirs pleins de tristesse et de compassion pour la perte qu'il venait de faire, l'avaient de nouveau enchaîné. Mais lui, il avait eu pitié de sa femme et quand la criminelle avait versé le poison, sa conscience s'était réveillée... C'est pourquoi il s'était jeté entre cette femme et la mère de ses enfants. Il ne voulait point être libéré par un crime. Et maintenant, le monde admirait en lui l'homme d'honneur qui avait sauvé sa femme.

Et eiel Ne pouvait-elle réellement pas lui pardonner le passé? Même s'il était effacé, s'il était expié? L'aimait-elle trop peu pour cela? Ah! non, c'est qu'elle l'aimait « trop ». La seule pensée, qu'il avait pu aimer, qu'il avait pu échanger des paroles ou des regards tendres avec une autre femme, alors qu'il lui témoignait les égards et l'affection d'un mari, la mettait hors d'elle. La jalousie, une jalousie brûlante, folle, douloureuse, la bouleversait tout entière à cette seule idée.

Non, elle ne pourrait plus vivre sous son toit, le revoir... et depuis longtemps elle avait cherché dans la mort un dernier refuge, sans la pensée de ses enfants, ses chers enfants! Hélas! comment tout cela finirait-il?

Peu à peu les promenades s'allongeaient. Un jour à ravers prés et vignes, Marlène arriva jusqu'à une église qui lui avait été signalée comme un monument remarquable. Devant l'édifice était un espace planté d'arbres disposés en hémicycle, qui ombrageaient des bancs de pierre. La jeune femme était fatiguée; elle se jeta sur un de ces sièges, ôta son chapeau qu'elle posa à côté d'elle, et se mit à contempler le paysage.

Il était près de midi. Sur un autre banc de pierre... à quelques distance du sien, un ouvrier se disposait à prendre son repas. Assis à côté d'elle, il avait déployé devant lui une serviette et posé dessus une marmite de cuivre contenant la soupe ou la polenta et une bouteille à long col avec du vin rouge. A l'autre bout du banc, était installée la femme de l'ouvrier, qui venait de lui apporter ce repas. Elle tenait dans ses bras un petit enfant, tandis que debout contre elle se serrait un garçonnet de trois ans environ, à la tête brune et frisée, aux grands yeux noirs.

Les mains croisées s'appuyant sur le manche de son ombrelle, Marlène regardait pensivement le groupe. La jeune femme lui cria quelques mots, le mari hasarda une plaisanterie, puis tous deux se mirent à rire.

Marlene se leva brusquement et passa très vite devant eux, comme si elle fuyait devant quelque chose d'invisible qui menaçait de la dominer...

Quand elle s'enquit de la route de Pallanza, on lui indiqua une allée de platanes; elle suivit le chemin, la tête penchée en avant son chapeau dans la main. A l'entrée de la petite ville, elle s'arrêta un peu haletante. — Dove la posta? demanda-t-elle à une femme qui devant la porte d'une petite bou-

te, devisait avec une commère. Un petit marmot de cinq ans, à l'appel de sa « mamma » accourut pour lui montrer le chemin et trotta pieds nus devant elle. Elle lui donna une piécette d'argent et timidement d'une voix faible, lui demanda son nom. — Giuseppe Buongiardino! répondit le bambin qui, la joie dans les yeux, s'en alla en sautillant.

Marlène entra dans le bureau de poste situé au milieu d'une rue étroite; elle donna son adresse et réclama son courrier. La jolie buraliste lui remit trois lettres qu'elle accompagna d'un flot d'explications auxquelles Marlène ne comprit rien du tout. Il lui sembla pourtant démêler que l'une ou l'autre de ces lettres attendait depuis un certain temps.

Elle remercia et salua avec un peu d'embaras puis sortit rapidement. Devant le Municipio, elle loua une barque pour se faire ramener chez elle.

L'air était étouffant sous la petite tente de toile rayée qui abritait l'embarcation; l'eau avait des reflets lourds de métal fondu. Le batelier bâillait en ramant mollement. Le sommet des glaciers s'enveloppait de menaçants nuages.

Marlène souffrait d'un violent mal de tête. Les lettres que dans un élan d'angoisse elle était allée chercher avec l'espoir que sa tante Berthe lui donnerait peut-être quelques nouvelles concernant les enfants, restaient intactes sur ses genoux. Deux adresses étaient de l'écriture de Mme Berthe, la troisième de son père. Quand elle vit cette dernière, la peur de lire quelque chose de pénible ou de douloureux lui enleva l'envie d'en ouvrir aucune. Le passé, une fois de plus, se dressait devant elle pour la bouleverser.

Chauffage Central

MALLUQUIN & Co

GENEVE

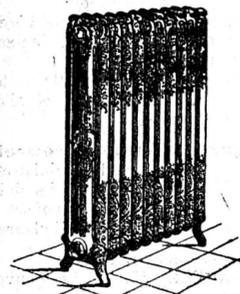
Rue des Pâquis, 23
Rue de l'École, 9

FOURNAUX de CUISINE

ordinaires
et avec service d'eau chaude

POELES - CALORIFÈRES

Références de premier ordre.



Suter-Strehler & Co

ZURICH

PAT. N° 28936

GRILLAGES galvanisés

"HELVETIA"

Les plus beaux,
les plus solides,
les meilleurs marchés

Viande fraîche du pays

Offre: derrière de bœuf pour salet Fr. 1.45-1.50 le kg. quartier de devant 1.30 le kg., quartier pour saucisses Fr. 1.25
Genève - Boucherie Neuenschwander - Genève

Jumelles stéréo à Prismes

de la Célèbre Marque COLMONT, à Paris
Nouveaux Instruments, entièrement construits en France, battant toutes les concurrences étrangères. Merveilleuses Jumelles adoptées par les Officiers de nos Armées de terre et de mer, par les Aviateurs et par tous les Sportmen. **BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE - PERFECTION ABSOLUE**
TOUTES LES QUALITÉS
L'Horizon à la portée de la main!!
Voulez-vous suivre des yeux l'aviateur qui passe aux plus hautes altitudes ou le navire qui croise au large? Voulez-vous voir l'alpiniste au flanc de la montagne, là-bas, bien haut?
Voulez-vous rester à côté des concurrents au cours des épreuves sportives?

ACHETEZ
la précieuse Jumelle stéréo à Prismes
COLMONT "KALLOS"
Grossissement: 10 FOIS
PRIX: 100 FRANCS
5 Fr. PAR MOIS
RIEN A PAYER D'AVANCE
8 Jours à l'Essai
FOURNITURE IMMEDIATE



DESCRIPTION TECHNIQUE:
GROSSISSEMENT: 10 FOIS, c'est-à-dire que les objets sont vus à une distance 10 fois moindre.
LUMINOSITÉ: la plus intense, supérieure à toutes les Jumelles à prismes, grâce aux objectifs énormes de 55 mm de diamètre.
ACHROMATISME: image parfaitement nette, sans jamais d'irisation sur les bords des objets.
PORTÉE: infinie, absolue. Visibilité claire à toutes les distances; aussi bien tout près de l'observateur qu'aux dernières limites où la vue peut s'étendre!

CHAMP LINÉAIRE: le plus grand obtenu jusqu'ici; environ 30 mètres d'étendue par 1000 mètres de distance.
DIMENSIONS: 14x12x5 1/2 cm.
POIDS: 360 grammes.
CONSTRUCTION: Mécanisme de précision et fini de premier ordre. - Corps en aluminium massif. - Logement des prismes et lentilles en pleine matière et indéformables. - Gâchette rigide, très élastique. - Grossissements doux. - Centrage rigoureusement exact. - Niveau point-perfecto par flexion des charnières contrôlé et par la boussole mobile. - Matériaux résistants à toutes les températures. - Stabilité rigoureuse. - Solide, léger et élégance réunies. - En un mot, nous le recommandons à tous les amateurs de Jumelles absolues.

Peu connue encore, la Jumelle à prismes est un instrument prodigieux! C'est à la fois un puissant télescope, une longue-vue marine idéale et une Jumelle merveilleuse.

Notre ALBUM de LUXE avec MAGNIFIQUES GRAVURES, SUR BOIS, Reproductions photographiques de Jumelles diverses; Optique Achromatique, tricolore (3 usages), etc. (Modèles exclusifs depuis 15 francs) vendues avec L'Album de Crédit, est envoyé GRATIS et FRANCO sur demande.

Le même vu dans une jumelle ordinaire grossissement 5x.
Le même vu avec Jumelle stéréo à Prisme grossissement 10x.
BULLETIN DE SOUSCRIPTION
Je souscris pour acheter à M. L.-A. LAMBERT, à Genève, la Jumelle stéréo à Prisme, au prix de 100 Fr., payable 5 Fr. par mois.
Nom et Prénoms: _____
Profession ou Qualité: _____
Domicile: _____
Département: _____
Signature: _____
Prête de remplir le présent Bulletin et de l'envoyer sous enveloppe à l'Agence de GENEVE, M. L.-A. LAMBERT, 33, Rue de la Synagogue, à GENEVE.

Affections des poumons

1) Je vous informe par la présente que depuis votre traitement par correspondance je me trouve entièrement bien. Vous m'avez guéri de la plus économique, résistant au gel. — Lucarnes en fonte, Tuiles en verre, Tuiles plates. Tuiles englobées rouges ou noires. Beaucoup de millions de tuiles Passavant placées depuis nombres d'années dans le Jura et dans l'Oberland bernois s'y tiennent toutes à merveille.
Prompte livraison. — Prix réduits. — Fabrique fondée en 1878, reconstruite en 1903. Production annuelle 20 millions de pièces.

IMPRIMERIE GESSLER & SION

Travaux d'Impression en tous genres pour l'Industrie, le Commerce et les Administrations. Exécution soignée. Prix modérés.

TUILES DE BALE P. I. C.

de PASSAVANT-ISELIN & Cie, Bâle
12 différents modèles. La toiture la plus efficace et la plus économique, résistant au gel. — Lucarnes en fonte, Tuiles en verre, Tuiles plates. Tuiles englobées rouges ou noires. Beaucoup de millions de tuiles Passavant placées depuis nombres d'années dans le Jura et dans l'Oberland bernois s'y tiennent toutes à merveille.
Prompte livraison. — Prix réduits. — Fabrique fondée en 1878, reconstruite en 1903. Production annuelle 20 millions de pièces.

Tondeuses pr Coiffeurs

coupe garantie, 3 mm fr. 5.- 3 et 7 mm. fr. 4.50. Soignée 4.50.
Rasoirs diplômés garantis 5 ans fr. 2.50 De sûreté fr. 3.50. Soigné fr. 4.50 à 2 lames dans un bel écrin fr. 6.50
Ls. ISCHL, fabr. Payerne
Catalogue gratis

Expertises - Mètres - Vérifications

Achats, Ventes, Terrains et Immeubles - Assurances diverses -
LOUIS CHAMAY
2, Rond-Point de Plainpalais, GENEVE
Réception: matin 9 à 10 heures, soir 6 à 7 h.
Téléphone 71-30

Les méfaits de l'électricité

(suite)

Ainsi, partout, nous trouvons la faute de l'homme; si elle est rare dans les grandes installations publiques soumises au contrôle des administrations, je n'en puis dire autant des chantiers où on se contente trop souvent d'un montage « de fortune » établi à la diable, au mépris des règles de prudence les plus élémentaires; et pourtant les ouvriers, le plus souvent ignorants du danger circulant autour d'eux au milieu des câbles à haute tension; de même dans les galeries de mines, des conducteurs nus, accrochés aux parois, sont parfois placés à hauteur d'homme. faut-il donc s'étonner quand un accident se produit dans de pareilles conditions? Il s'en produit en effet, et trop souvent; inutile d'accuser l'imprudence de l'ouvrier ou la négligence de l'entrepreneur; la cause initiale n'est pas là; elle est dans l'absence d'une surveillance intelligente et ayant qualité pour ordonner ou pour défendre; certes je comprends qu'on n'aime pas à subir l'ingérence tatillonne et tracassière de l'Etat dans les entreprises privées, mais pourtant, il y a une limite, au laisser-aller et au laisser-faire et ceux qui défendent le plus ardemment la liberté individuelle seraient les premiers en présence de pareils accidents, à demander qu'on ne laisse pas la foudre errer à l'aventure dans un chantier où travaillent des centaines d'ouvriers.
Mais ce n'est pas tout: l'accident s'est produit; un homme est là, couché par terre, qu'on a détaché à grand-peine des câbles où ses

maïns s'étaient crispées. Le cœur ne bat plus la respiration s'est arrêtée; on dit: « Il est mort! » et tristement on fait cercle autour de lui! Eh bien, ce n'est pas vrai! Il vit encore, on peut le ramener à la vie, soit par la traction rythmée de la langue, soit en pratiquant la respiration artificielle par des mouvements alternatifs des bras; il faut donc traiter cet électrocuté « comme un noyé », car c'est ainsi que M. d'Arsonval a résumé, en trois mots les prescriptions formulées par l'Académie de médecine; mais il faut agir vite et surtout avec persévérance. En 1894, à Saint-Denis, un ouvrier était à cheval sur une barre scellée dans un mur, occupé à poser un fil téléphonique; près de lui, passaient les conducteurs d'un courant de 4500 volts et 53 périodes; à la suite d'une fausse manœuvre, le circuit électrique se ferma à travers son corps, entrant par une main et sortant par une cuisse; plusieurs minutes se passèrent avant qu'on eût interrompu le courant et une demi-heure avant que le corps inanimé eût été descendu sur le sol; pourtant on essaya la respiration artificielle, puis la traction de la langue et on eut la joie de ramener la vie « après deux heures d'efforts ». Une autre fois à New York un employé avait reçu le choc d'une canalisation à 3000 volts, qui l'avait atrocement brûlé aux mains et aux jambes; il ne fallut pas moins « d'une heure et demie » de soins pour faire renaître la vie. Enfin, voici pour terminer, un dernier exemple; en 1899 aux environs de Saint-Omer, le câble d'une canalisation à 2,000 volts fut rompu par le vent et ses extrémités reposaient sur le sol. Survinrent deux ouvriers, l'un d'eux eut l'idée de toucher à l'un des bouts, et ne sentant rien, il en avertit son camarade en le

défiant d'en faire autant; celui-ci, à son tour releva le câble, mais, à ce moment, le contact avec la terre fut interrompu et les deux ouvriers tombèrent foudroyés; on ne vint à leur secours qu'une heure plus tard; l'un était déjà mort et l'autre ne valait guère mieux; pourtant l'état de crispation de ses mains laissait quelque espoir; on put lui desserrer les dents à l'aide d'un morceau de bois et pratiquer la respiration artificielle; au bout d'un quart d'heure on entendit un râle; l'homme était sauvé. Le surlendemain, il assistait aux obsèques de son malheureux camarade.
Les faits dument constatés, et dont il serait facile d'allonger la liste, prouvent une chose, c'est que les victimes de l'électricité pourraient souvent être sauvées par l'emploi de méthodes simples, qui n'exigent ni la présence d'un médecin, ni l'emploi d'instruments compliqués. Pourtant, combien de fois emploie-t-on ces méthodes?
Tout ceci me revient à l'esprit à propos d'un accident dont les journaux viennent de nous apporter la nouvelle: des ouvriers, employés à la construction du chemin de fer de Nice à Com, déplaçaient une drague à vapeur dans le lit du Paillon, lorsque la cheminée de la lourde machine, heurtant une canalisation à haute tension, produisit un « court-circuit » qui foudroya huit ouvriers. Sur ce nombre cinq se ranimèrent peu à peu, mais les trois autres? Les journaux annoncent laconiquement qu'ils sont morts, et je ne doute pas qu'ils le soient à l'heure présente; mais a-t-on fait tout ce qui devait être tenté en pareille circonstance pour les ramener à la vie? Je voudrais le croire, en tout cas il faut que les leçons du passé nous profitent, et c'est pour cela que j'ai mis l'occasion à profit pour rap-

pele, le devoir qui incombe à chacun de nous lorsqu'un hasard hélas! trop fréquent, le rend témoin d'un pareil accident!
D'autre part, pourquoi nos instituteurs ne feraient-ils pas répéter à leurs gamins la manœuvre sommaire qui permet de tirer l'affaire un électrocuté qu'un noyé? Les choses les intéressent autant que l'histoire de Philippe le Bel ou la géographie du Kamtchatka et à l'électrocuté « comme ils jouent au « voleur et au gendarme ». C'est encore un sacrifice à leurs efforts que je sollicite des vaillants maîtres d'écoles mais pour un qui « revendique » j'en connais cent qui ne pensent qu'à prendre à cœur leur tâche éducative; je ne leur demande qu'une demi-heure de leur temps pour sauver des vies humaines et je suis certain d'avance qu'ils ne me la refuseront pas.
(Le Temps)

contenant quelques indications sur la condition du service postal en trafic interne ou externe mais bien, indépendamment de ces données ordinaires surabondamment servies d'un véritable « Vade mecum », d'un guide aussi complet que possible, où le commerçant pourra trouver des renseignements sur maintes questions qui s'imposent à sa curiosité, au cours de l'activité pratique.
... « Nous serions bien étonnés si nos lecteurs ne fussent pas bon accueil à ce nouveau venu de la librairie commerciale, qui est d'un format commode et qui peut compléter avantageusement la bibliothèque portative du voyageur de commerce. »

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal Spécialement rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS Parait le Jeudi
Le Numéro: 10 Centimes
Chez les Libraires ET DANS LES GARES

Durant tout le trajet, elle demeura immobile, le front plissé et soucieux. Quand la barque, arrivée en vue de la Villa, accosta à la rive, Marlène se leva, paya le batelier, puis monta le chemin escarpé conduisant à la route qui s'étendait devant la grille du jardin. Le jet d'eau entre les arbres lui donna un peu de fraîcheur; elle respira plus librement et s'enfonça à l'ombre des chênes, puis des hauts bouquets de laurier jusqu'à la terrasse qui s'étendait devant la maison.
Fenêtres et volets étaient fermés. Les petits lézards qu'elle aimait, jouaient au soleil sur les marches du perron. Avec les précautions pour ne pas les écraser, elle entra dans la villa, et s'attarda un instant dans le vestibule où il faisait bien frais. De la bibliothèque située au rez-de-chaussée, parvenait le bruit d'une conversation. La « patronne » de la maison parlait et une voix d'homme harmonieuse, profonde, légèrement teintée d'accent sud-allemand, lui répondait.
— Je serais enchantée si cela pouvait vous plaire, disait la dame; mais comme je vous le disais, je crains que vous n'y trouviez la vie monotone. A cette époque de l'année, on vient peu de nos côtés. Deux dames seulement, des Allemandes habitent encore ici...
Un nouvel arrivant, pensa Marlène un peu contrariée, et elle monta rapidement l'escalier qui conduisait à sa chambre. Le couloir était déjà encombré par le bagage du voyageur qui avait été un peintre en quête de sujets d'étude, à en juger du moins par tout un attirail de boîte à couleur, pinceau, chevalet portatif, etc.
Quel dommage! Adieu ma chère solitude! dit Marlène en regardant sa chambre. Elle son-

na la femme de chambre pour l'envoyer prévenir que, souffrant de la migraine, elle ne descendrait pas ce soir pour le repas, puis ayant poussé le verrou elle se dévêtit passa une robe d'intérieur très légère et s'étendit sur le canapé après avoir jeté les lettres dans un tiroir de son bureau qu'elle ferma à clef.
Cela fait, elle se sentit un peu soulagée, les nerfs moins tendus. Que lui importait si deux inconnus, là-bas, près de l'église, dinaient joyeusement, avec leurs enfants et semblaient heureux, satisfaits de leur sort? Après tout, ce n'était que l'apparence extérieure...
Mais une chose la tourmentait encore: la pensée de ses enfants. Elle passait des nuits entières à pleurer sur leur sort, et ne pouvait fermer l'œil, malgré les narcotiques. D'autre part, elle se sentait incapable de reprendre la vie conjugale dans les conditions actuelles, alors qu'elle nourrissait contre son mari des soupçons qui, après le drame, lui paraissaient si probants.
La nécessité l'avait obligée à quitter ses enfants... Pouvait-elle les associer à sa vie incertaine?... Mais elle espérait qu'il les lui laisserait le jour où elle trouverait assez de force pour lui dire: « Séparons-nous pour toujours ». Comment pourrait-il s'en charger? Il y aurait un arrangement qui lui permettrait de les voir de temps à autre, quand il voudrait.
Elle pourrait alors, de toute son âme, ne vivre que pour ses enfants — rien que pour eux. Elle ne demanderait pas autre chose. Le désir de les revoir grandissait de plus en plus. Un moment, elle avait pensé avec terreur: « S'ils étaient malades! » Mais non, elle pouvait être bien tranquille à ce sujet: l'indifférence d'Eric vis-à-vis de la mère de

ses enfants n'aurait pourtant pas jusqu'à lui laisser ignorer cela. En cas de maladie sérieuse, il l'appellerait; mais il était naturel qu'il ne cédât pas à leurs prières quand ils la réclamaient auprès d'eux. D'ailleurs, la réclamation n'était seulement encore? Ils étaient au petit! et leur père devait les cajoler, les embrasser, jouer et rire avec eux... Il devait les combler de jouets nouveaux. Non, elle ne leur manquait pas.
Mais elle se rappelait alors le visage fiévreux du petit Eric malade, entendait sa voix enfantine appeler: « Maman! » parce qu'il ne voulait personne autre qu'elle auprès de son lit; elle sentait la pression de sa main mignonne, tandis qu'il murmurait: « Reste, maman... gentille maman. »
Il existe des femmes assez courageuses pour rester malgré tout à leur poste — à cause des enfants. Elle aurait trouvé, elle aussi, la force de le faire, s'il était venu lui dire loyalement: « Marlène, pardonne-moi! J'ai été coupable... c'est fini ».
La jeune femme serra sur ses tempes douloureuses son petit sac de glace, et demeura un instant étourdie; mais un éclair s'éleva d'un terrible coup de tonnerre la fit sursauter.
Elle se leva, ouvrit ses volets et contempla un instant les éléments déchaînés dans toute leur force. Les éclairs se succédaient sans discontinuer. Le vent soufflait avec fureur et des trombes d'eau inondaient la campagne. Au bout d'une heure, l'orage se dissipa. Le ciel reprit sa sérénité habituelle et parut d'un bleu plus pur encore, de même les eaux du lac. Marlène sortit sur son balcon afin de respirer à pleins poumons l'air plus pur, regarda le paysage. La migraine était

dissipée; une vague leur d'espoir se glissait même dans son cœur à ce moment.
En bas sur la terrasse, elle aperçut le nouveau pensionnaire de la maison; un jeune homme grand et svelte, en veston; il avait enlevé son chapeau qu'il agitait comme pour saluer les beautés étalées devant lui.
— Dio mio! quelle couleur, c'est à devenir fou!
Marlène se retira involontairement; mais le visage l'attirait au dehors; elle commença à s'habiller pour le repas du soir.
Un quart d'heure plus tard, elle descendait l'escalier et comme ce n'était pas encore l'heure du souper, s'engagea dans le chemin large qui, à la hauteur de la maison, coupait le jardin dans toute sa longueur. Derrière la masse de roseaux élançés étincelaient les cimes neigeuses du Simplon, nettement découpées. D'un côté le Lasso di ferro et la chaîne des collines se dressaient vers la plaine lombarde, embués de violet; en face ressortait la ligne élançée du Monte Motterone, avec son petit hôtel à peine visible, et à ses pieds les maisons blanches de Stresa et de Baveno, non loin des îles. L'air était d'une pureté d'une légèreté indescriptibles.
En bas, sur la route, passaient des voitures dans lesquelles s'entassaient des jeunes gens qui chantaient et criaient à tue-tête; puis vint l'élégance de Gravelona, tirée par trois chevaux fatigués auxquels les incessants claquements de fouet du cocher communiquaient à peine l'ardeur nécessaire.
Au même instant, sur la terrasse supérieure, retentit une fraîche voix de ténor, qui jeta dans l'air attiédi du soir les notes d'une chanson populaire bien connue en Allemagne:

« Voyez-vous trois chevaux devant la voiture... »
Quand le chanteur aperçut Marlène, il s'arrêta, enjamba le talus encore mouillé et, du petit mur qui bordait le chemin, il sauta près d'elle.
— Excusez cette introduction incorrecte, Madame, commença-t-il et permettez-moi de me présenter: Albert Meemer, de Francfort-sur-le-Mein, artiste-peintre et nouveau pensionnaire de la Villa. Je sais déjà par mon hôte que j'ai l'honneur de m'entretenir avec Mme Dannes. Un endroit charmant cette villa quel paysage admirable!
Involontairement, Marlène sourit.
— Oui, dit-elle, c'est beau — aujourd'hui particulièrement. Mes yeux allemands ne sauraient assez admirer — surtout lorsque, comme moi on est de la partie plate de l'empire des Marches. Et cependant j'aime bien aussi le bas.
— Moi aussi, j'aime les environs de Francfort. D'ailleurs, Madame, je ne suis pas paysagiste, mais un peintre de sujets historiques et j'erre en cherchant ce que je pourrais croquer, c'est-à-dire un modèle capable de représenter un personnage bien défini. En ce moment, je suis chargé de décorer un château en Thuringe et... Parlez-vous italien?
Marlène avoua que non, à son grand regret. Ils montèrent l'allée du jardin. La jeune femme laissait couler sans l'interrompre l'interminable flot de la conversation de son interlocuteur. Cela lui était agréable et lui faisait du bien car ce bavardage n'éveillait en elle aucun souvenir pénible. L'artiste entretenait de choses qu'elle ne connaissait pas encore.
(A suivre).